



# CLasse Inversée : le Congrès

## 1er Congrès Francophone sur la Classe Inversée

1-2-3 Juillet 2016 - Université Paris Diderot



## Atelier n°13 : En classe inversée avec des décrocheurs scolaires

RETOUR D'EXPERIENCE

**Adrien Arrous, Ingrid Duplaquet, Aurélie Le Hir, Dominique Pairault**

### *Introduction*

Les élèves décrocheurs ont arrêté leur formation initiale avant toute obtention de diplôme, et sont restés plusieurs mois, parfois plusieurs années, en dehors de toute scolarisation. La classe du "lycée inversé" leur propose en un an de reprendre une scolarité en vue de préparer une poursuite d'études au lycée. Le cadre pédagogique allie une stratégie d'inversion pédagogique, une évaluation positive par compétences et un accompagnement personnel renforcé. C'est une classe de seconde générale.

Une équipe de 4 référents (histoire-géographie, sciences, maths, français) a lancé le projet en septembre 2015.

Les problèmes que pose ce type de public résident dans l'extrême variabilité de la présence, de la motivation et de la capacité de travail. A cela s'ajoute un conflit souvent profond avec l'école, les adultes, et une fixation problématique sur l'impératif "avoir son bac".

L'hypothèse faite par l'équipe pédagogique est que la pratique de l'inversion, qui permet de favoriser une pédagogie active couplée à une approche par compétences dans laquelle tout élève peut constater ses progrès, permet à la mi-année d'avoir co-construit avec les élèves un diagnostic fin quant à leur capacité à soutenir une poursuite d'études. En parallèle, une découverte des voies alternatives de formation permet de reconstruire un projet viable au cas où la montée en lycée ne serait pas soutenable pour l'année suivante. La pratique de l'inversion induit également un changement de posture de l'enseignant qui responsabilise les élèves et contribue à améliorer le climat scolaire.

Le raccrochage n'est pas une réorientation, même si les élèves ont souvent en début d'année pour motivation de rejouer l'orientation vers la voie générale. C'est la reconstruction d'un projet de formation qui implique la formulation d'un projet planifié, une reprise de confiance en soi, ainsi qu'un changement dans la relation aux autres (pairs, adultes, formateurs...) et la mise en œuvre d'une appétence pour un apprentissage, quel qu'il soit. Ce projet n'est pas forcément lié à la forme scolaire : il peut être mis en œuvre en formation continue, dans le monde du travail, dans le cadre d'autres dispositifs comme le service civique, le bénévolat, etc. Entre l'école et le raccrochage, le lien n'est pas nécessaire ; mais c'est à l'école que cette décision (ai-je envie de continuer l'école, et laquelle ?) se prend.

### **1) un outil privilégié : le plan de travail**

Pour permettre aux élèves l'apprentissage de l'autonomie, la classe du lycée inversé a choisi de fonctionner à partir d'un plan de travail.

Les élèves ont, dans tous les cours - scolaires comme non scolaires - un plan de travail pour la période (séquence) allant d'une vacance scolaire à l'autre. Ce plan mentionne le chapitre ou le projet étudié, et présente 1) les connaissances à maîtriser 2) les activités à faire et 3) les compétences visées et les dates limites de rendu. A chaque fois, on renvoie vers des ressources : manuels ou sites pour les connaissances, QCM pour les vérifier ; exercices ou tâche complexe ; fiches ou capsules méthodologiques.

Les éléments récurrents, qui constituent les observables de l'apprentissage, sont explicités :

- attendus notionnels
- éléments de méthode
- critères de réussite et notes (chiffrée ou non) qui leur correspondent
- modalités d'analyse d'erreur et d'auto-correction.

L'élève doit donc faire des choix, pour les différents niveaux cognitifs : ressources et modalités de mémorisation ; activités de mise en œuvre ; activités complexes avec guidages différenciés. Dans le temps imparti, l'évaluation positive leur permet de reprendre autant de fois qu'ils le veulent leur travail. C'est la note maximale qui est conservée. Cette évaluation est donc essentiellement formative, et c'est à partir des erreurs une fois analysées que l'élève peut construire sa progression.

### **2) le professeur accompagne et ne transmet plus de connaissances.**

Le rôle de l'enseignant est donc modifié : il n'est plus celui qui transmet les connaissances, pour réduire au maximum les temps passifs de cours frontal ou dialogué. C'est à l'élève, soit de construire son cours, soit de choisir le support le plus approprié selon lui pour les mémoriser (manuels, capsule, vidéo, livre scientifique, source librement choisie).

L'enseignant construit les étapes du parcours (dont l'élève peut choisir l'ordre), explicite les attendus (scolaires, cognitifs, méthodologiques), et détermine les modalités de vérification des objectifs. Le but est que l'élève se retrouve en capacité d'auto-évaluer son travail, tant sur le plan cognitif que conatif.

L'enseignant reste un recours en cas de difficulté, mais il s'agit à chaque fois de mettre l'élève en position d'analyser sa difficulté : de quel ordre est-elle ? est-ce une non compréhension de la consigne ? une question méthodologique ? un déficit de connaissances ? L'élève est également d'abord renvoyé vers ses pairs (par la pratique que de l'auto-évaluation croisée, par exemple : je corrige le travail d'un autre ; ou la désignation d'élèves-ressource).

Le rôle du professeur est à la fois dans l'anticipation, puisque tous les éléments du travail sont donnés a priori (y compris les attendus d'évaluation), mais aussi dans la rétroaction puisque son rôle principal dans le temps de cours est de construire le feedback avec l'élève, en fonction des difficultés rencontrées, mais aussi des réussites.

### **3) quelle inversion ?**

Pour des élèves décrocheurs, la translation temps hors cours/temps en cours nous semble devoir être progressive. Dans un 1er temps, l'autonomie étant à construire, tout se fait sur le temps de classe, qui est étendu (1h30 ou 3h). Puis, les activités de bas niveau cognitif sont

déplacées hors cours disciplinaire (ATP, maison). Enfin, une extension du temps de travail hors cours, en temps et en complexité, peut être proposée (sous forme de devoir maison, d'interdiction d'apprendre les connaissances sur le temps de classe, etc.) Aux élèves les plus autonomes, on proposera de définir eux-mêmes leur plan de travail ou leurs critères de réussite. On séparera constamment les activités de mémorisation des travaux plus difficiles, en travaillant notamment par tâches complexes, éventuellement interdisciplinaires.

On privilégie un investissement réel des savoirs. Les tâches complexes sont obligatoires, parfois elles constituent la seule activité demandée. A la fin de chaque séquence, une "semaine suspendue" réinvestit les savoirs travaillés dans les cours dans une mise en situation : faire des maths pour travailler en charpente, faire des sciences pour faire de la cuisine moléculaire, etc.

#### **4) un accompagnement spécifique.**

Les décrocheurs ont besoin d'un soutien personnel et de groupe prononcé. Mais celui-ci doit être pensé en rapport avec les apprentissages, scolaires ou non scolaires. Le temps de "projet personnel" (3h/hebdo) permet d'étudier le projet de formation choisi, de le tester, mais aussi d'interroger concrètement le désir d'apprentissage ainsi que son sens. Des ateliers de réflexion (ateliers psycho-Lévine de l'AGSAS, atelier philo), des temps de mise à distance du projet et d'interrogation de ses présupposés sont mis en place, parfois comme temps courts d'activité au sein d'un cours disciplinaire. Un tutorat est également assuré, permettant de nouer un lien personnel à l'école et à l'adulte, qui place l'élève dans la situation d'interlocuteur acteur et responsable de sa démarche. Le "projet personnel" est un temps de feedback hebdomadaire sur le projet de l'élève, sa formulation, tant devant la communauté scolaire que l'extérieur.

#### *Conclusion*

Après une première année de mise en œuvre, des éléments positifs nous semblent visibles :

- apprentissage rapide et mesurable de l'autonomie ;
- diagnostic long et fin des compétences, connaissances et progression ;
- rapidité de mise en questionnement du projet "lycée et bac" ;
- grande efficacité pour les élèves en difficulté scolaire ou ayant un manque de confiance en soi inhibant ;

Des évolutions nous semblent néanmoins souhaitables pour l'année prochaine :

- année en deux semestres pour avoir le temps de reconstruire un projet quand le projet bac n'est pas viable ;
- intégration d'une pédagogie de projet par séquence de cours ;
- travail renforcé sur l'apprentissage de la planification et de la gestion du temps.
- échanges avec d'autres classes, de non décrocheurs notamment.

#### *Biographies*

Adrien ARROUS, Ingrid DUPLAQUET, Aurélie LE HIR et Dominique PAIRAUT : enseignants de lettres-histoire, lettres, SVT et mathématiques. Ils enseignent au Pôle innovant lycée, plateforme de raccrochage de l'Académie de Paris.